

NEUCHÂTEL Les utilisateurs de l'édifice et de ses alentours ont rappelé par une fête que ce lieu est ouvert à toute la population et qu'il est vivant. Concerts et pétanque, au-delà des célébrations.

La Collégiale prend des airs populaires

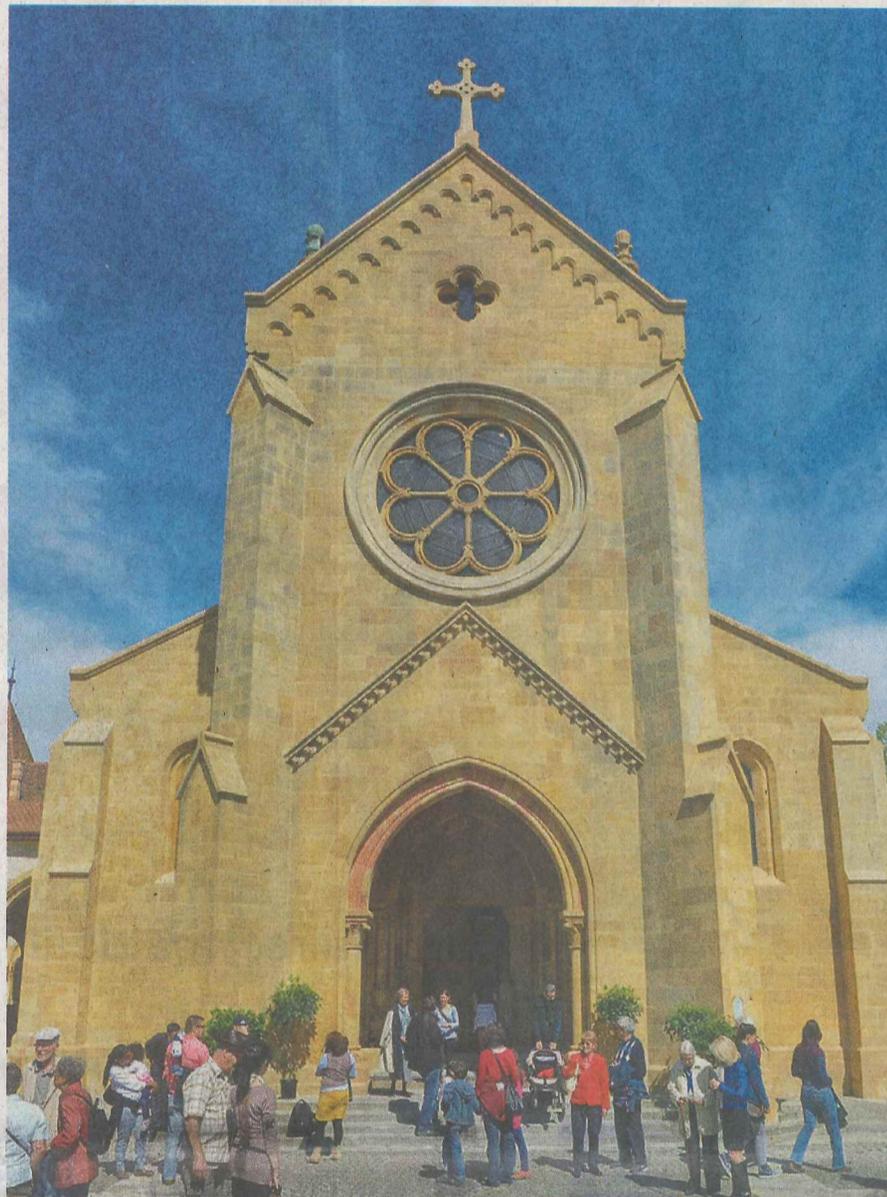
DELPHINE WILLEMIN (TEXTES)
CHRISTIAN GALLEY (PHOTOS)

Ambiance chaleureuse, dimanche, à la Collégiale de Neuchâtel. L'édifice religieux a exhibé ses multiples facettes à l'occasion d'une fête populaire, histoire de rappeler qu'il est aussi un lieu culturel, populaire et touristique. Un terrain d'expression et de jeu ouvert à tous. Et ce ne sont pas les amateurs de boules qui diront le contraire.

La fête organisée le jour de Pâques par les utilisateurs des lieux, avec le soutien de la Ville, marquait la fin d'une première étape de restauration du bâtiment, construit entre les 12^e et 13^e siècles. Ces travaux ont porté sur l'extérieur et les vitraux de la Collégiale, qui a retrouvé de sa superbe. Dès le mois d'août, une nouvelle phase de restauration débutera, à l'intérieur. Le Conseil général a débloqué pour cela un crédit de 15,2 millions de francs. Réhabilitation du sol, restauration du ciel étoilé, travail sur les parois, remplacement du chauffage et des installations électriques, isolation des combles et réaménagement intérieur: le chantier s'échelonne jusqu'en 2022.

Entre œufs et boules

En attendant, le public a pu apprécier dimanche l'architecture revalorisée du bâtiment. Certains se sont levés de très bonne heure pour assister à l'aube de Pâques, à 5h30. Plus tard dans la matinée, les trompettistes du quintette de cuivres de Stuttgart avaient pour mission de jouer du haut des tours de la Collégiale. Dans l'après-midi, les enfants ont pu se défouler sur l'esplanade et dans le cloître. A 14h30 tapantes, ils étaient plusieurs dizaines à s'élancer, cornet ou panier d'oseille en main, en quête



L'édifice bâti à partir du 12^e siècle a retrouvé des couleurs. Une fête était organisée dimanche pour apprécier le travail réalisé.

d'appétissants œufs de poule ou en chocolat. Derrière eux, leurs parents étaient tout aussi excités (voire même plus).

Au total, 600 œufs ont été planqués dans tous les recoins de ce vaste terrain de jeu. Ainsi que deux lapins en chocolat. Installé à un stand devant la Collégiale, le groupe scout du Bouquetin, de Neuchâtel, était là pour donner des indices aux jeu-

nes chasseurs. «En tout, on a teint 1620 œufs, ça nous a pris huit heures», détaille Quentin Jeanerret, adjoint au responsable de groupe. Seules des teintures naturelles, à base de pelure d'oignons, de cochenille ou de fleurs de mauve, ont été utilisées. Une partie de leurs œufs ont, comme chaque année, été écoulés au marché. «C'est notre activité rémunératrice principale.» Le

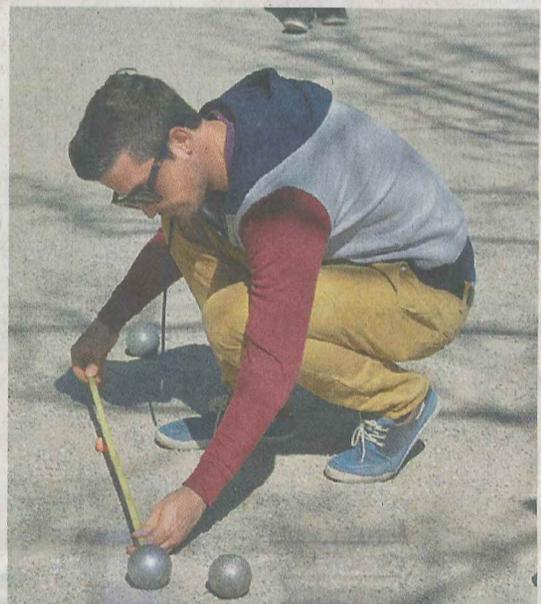
groupe compte 90 membres actifs, de 6 à 25 ans et plus.

Habités à fréquenter les lieux depuis leur enfance, les organisateurs du tournoi de pétanque de la Collégiale ont eux aussi participé à l'événement. «C'est l'occasion de rencontrer d'autres utilisateurs et des badauds», note Jean-Marie Lehmann, membre du groupe qui a mis sur pied un mini-tournoi dimanche. Douze équipes se sont affrontées. «C'est sympa de nous avoir associés à cette journée, qui permet de mélanger les publics. Après la chasse aux œufs, des parents sont restés pour jouer à la pétanque.»

C'était une mise en bouche avant leur grand tournoi annuel, qui réunira 64 équipes, le 16 ou le 23 août (à définir), pour la onzième fois. «C'est un événement incontournable à ce moment-là de l'été.» A la clé, le Grand trophée du quartier, composé d'un au-

thentique pavé local et d'une boule de pétanque plaquée or. «On organise ce tournoi avec les jeunes qui habitaient le quartier, c'est l'occasion de garder des contacts avec les amis de l'époque.» Pas question de se monter la tête. Chez ces lanceurs de boules-là «les licenciés sont interdits, on est 100% amateurs».

Pas de doute, la Collégiale est un lieu de vie avant tout. ◉



VISITE ÉCLAIR D'UN ÉDIFICE QUI NE FUT JAMAIS CATHÉDRALE

Avant l'ouverture d'une nouvelle phase de travaux à la Collégiale, dès août prochain, des visites guidées du bâtiment étaient organisées dimanche. Guide touristique chez Tourisme neuchâtelois, Christine Domon avait vingt petites minutes pour offrir un aperçu historique des lieux. La construction de la Collégiale a débuté «autour de l'année 1180». Elle a été inaugurée en 1276. «La Collégiale n'est pas une cathédrale, car elle n'a jamais été le siège d'un évêque», note Christine Moron. «Consacrée à Notre-Dame, elle était desservie par un collège de chanoines.»

A côté de l'entrée, l'édifice porte encore les marques de l'incendie qui ravagea la ville en 1450, mettant le feu aux toits de la Collégiale, entraînant l'effondrement du beffroi des cloches. Des pierres rougies par le feu subsistent. Pièce majeure, le cenotaphe à la gloire du comte Louis de Neuchâtel et de ses fils a déjà été restauré plusieurs fois. De style roman, l'édifice comporte aussi des caractéristiques gothiques et néo-gothiques. C'est durant la restauration de 1867-1870 qu'ont été ajoutées la tour nord et les flèches en pierre.

EN LUMIÈRE

La Collégiale sera éclairée demain, dès 21h, par l'artiste zurichois Gerry Hofstetter. L'animation s'inscrit dans la campagne nationale «Il y a un temps pour tout», de Pro Senectute, des Eglises réformées et de Justice et Paix, pour mettre en évidence la valeur des personnes âgées dans notre société.